



LES VINS CHINOIS gagnent à être connus

▶ Les 9.180 vins présentés au Concours Mondial de Bruxelles (CMB) qui s'est tenu la semaine dernière à Pékin, ont été dégustés par 350 experts internationaux

▶ Pour son 25^e anniversaire, les organisateurs du CMB n'ont pu résister à l'attrait de cet immense marché asiatique qui compte près d'un milliard et demi de consommateurs avides de dominer la culture du vin.

Pour la première fois de son histoire, le Concours a franchi la frontière européenne avec à son bord 75 tonnes de vins et matériel à destination du district de Haidian au nord-ouest de Pékin. Habitué à accueillir d'importantes manifestations internationales comme les Jeux olympiques, Haidian était le partenaire idéal du Concours Mondial de Bruxelles.

Sur la ligne de départ, les différentes régions de productions viticoles chinoises n'ont pas hésité à aligner près de 500 vins, qui, selon les premiers échos récoltés auprès des dégustateurs, pourraient créer la surprise. Parfaitement inconnus chez nous, car non exportés, les vins chinois ont attiré toute notre attention.

Quand on parle de vin, la Chine est sans aucun doute le marché le plus dynamique de notre planète, tant au niveau de la consommation que de la production. Avec une croissance annuelle de la consommation de 30 %, on ne s'étonne pas que tous les yeux des producteurs de vins occidentaux soient tournés vers ce nouvel Eldorado.

IL Y A QUELQUES ANNÉES, le vin était réservé aux riches parvenus, soucieux d'étaler leur richesse et d'acquiescer un statut social. Seule les Grands Crus Classés de Bordeaux et surtout le mythique Château Lafite s'échangeaient plus qu'ils ne se buaient. Mais les temps ont changé, et grâce au boom économique, la classe moyenne s'est développée de manière exponentielle. Et ces jeunes consommateurs aspirent à partager avec nous les richesses de nos vi-

gnobles et achètent de plus en plus de vins pour les boire.

Comme pour tout marché émergent, le choix se porte sur des vins d'entrée de gamme, ce qui se traduit par un prix moyen des vins exportés en Chine beaucoup plus bas qu'il y a quelques années. Mais par contre, la consommation double tous les deux ans et, avec l'apprentissage, les consommateurs porteront progressivement leur choix vers des vins plus haut de gamme.

Du côté de la production, la situation est un peu plus confuse. Des milliers d'hectares sont plantés tous les ans pour faire face à la demande croissante du marché chinois. Mais ces investissements n'ont pas toujours été réalisés raisonna-

blement. Le choix des variétés ou des terroirs, les modes de plantations, et surtout la démesure des rutilants châteaux sont à l'origine de désillusions de certains châtelains qui imaginaient transplanter en Chine le modèle bordelais.

D'un point de vue qualitatif, il n'y a rien à dire. Grâce à d'importants investissements technologiques et à la présence massive d'œnologues étrangers, les vins rivalisent sans complexe avec les belles étiquettes françaises.

La vitesse à laquelle apprennent les Chinois est impressionnante. Pour preuve, les 82 médailles remportées par l'écurie chinoise lors du dernier Concours Mondial de Bruxelles l'an dernier. On attend avec impatience les résultats de l'édition 2018.

PAR CONTRE, LES PRIX de vente de ces beaux flacons, régulièrement situés entre 50 et



▶ 120 sommeliers ont assuré le service des vins à l'aveugle aux 350 experts dégustateurs venus de 50 pays différents. © DR

100 euros, donnent le tournis. Confrontées à la concurrence des vins importés à 3 ou 4 euros, les cuvées chinoises ont du mal à trouver une place sur les cartes des restaurants.

De toute évidence, la Chine est confrontée à un marché du vin qui n'a pas encore trouvé son équilibre entre l'offre et la demande. Mais la situation évolue rapidement et de nouveaux acteurs misent sur des projets

viticoles à grande échelle, comme le Domaine Pigeon Hills à Ningxia.

À la tête de plus de 1.000 hectares, ces nouveaux investisseurs comptent positionner un vin autour de 10 euros, le prix auquel se vendent les vins chiliens ou les petits Bordeaux.

Baudouin Havaux

□ Les résultats seront prochainement publiés sur www.concoursmondial.com



▶ Le château Changuy Moser dans le Ningxia, principale région de production émergente, traduit la démesure de certains investisseurs chinois. © DR



▶ Le professeur Li Demei nous montre la nouvelle technique de plantation qui consiste à planter la vigne à 45° afin de l'enterrer et la recouvrir de terre plus facilement en hiver. © DR



▶ Le gouvernement a impulsé la plantation de dizaines de milliers d'hectares au pied de la Hailan Mountain dans la région désertique de Mongolie Intérieure. © DR